

**Monsieur Régent,**

**Monsieur Régent, je crois que longtemps encore je vous appellerai.... "Monsieur" Régent, avec ce code ancien qui ponctue les relations basées sur le respect.**

**Votre départ crée un vide non seulement pour ceux qui vous ont aimé, mais aussi pour tous ceux qui sont attachés à la vie collective et au débat public. J'appartiens à ces deux ensembles et je me sens aujourd'hui triste, très triste et un peu orphelin.**

**Depuis treize ans, en vous accompagnant dans l'action du Conseil de développement de Nantes métropole, j'ai fait la rencontre professionnelle la plus passionnante de ma vie.**

**Je garderai de vous, Monsieur Régent, le souvenir de nos échanges, qui, après l'activité professionnelle classique, nous conduisaient, comme d'éternels étudiants à vouloir refaire le monde.**

**Je garderai le souvenir de débats, de confrontations parfois, qui nous ramenaient sans cesse au vieil antagonisme de l'optimisme de la volonté que vous incarniez avec tant de force et du pessimisme de la lucidité que je tentais de vous opposer.**

**Je garderai de vous votre regard malicieux, votre sens de la formule pour renvoyer un contradicteur prétentieux vers un supplément d'études**

**Je garderai de vous le souvenir d'un formidable appétit de vivre, d'une pugnacité sans égal, d'une envie de conquête, d'une grande capacité de séduction aussi.**

**Autant qu'un entrepreneur, qu'un intellectuel, qu'un dirigeant, vous étiez aussi un artiste, ce qui n'est pas la face la plus connue de votre personnalité. C'est pourtant cette sensibilité artistique, celle du peintre, celle du sculpteur, qui vous a porté tout au long de votre vie, celle aussi du cuisinier dont ceux qui ont eu le bonheur de goûter vos préparations garderont la mémoire.**

**Je garderai de vous Monsieur Régent une leçon de vie fondée sur votre exemple, vous qui avez surmonté beaucoup de difficultés et d'épreuves mais qui avez toujours su trouver l'énergie nécessaire au ressourcement pour réagir et repartir plus fort.**

**Vous avez été, Monsieur Régent, l'incarnation vivante de deux parmi les plus beaux mots de la langue française : la liberté et la volonté.**

**La liberté, en effet. Vous avez toujours été libre des systèmes de pensée de toutes sortes, libre de votre vie, de vos comportements, libre de modifier vos approches des problèmes quand les réalités vous y ont contraint.**

**La volonté, incontestablement. Vous avez toujours été volontaire, prêt à vous engager, pour votre Pays, pour votre Ville, pour vos concitoyens, en y mettant à chaque fois une énergie hors du commun. Vous avez incarné le Volontaire, au sens noble du terme, celui qui prend le réel à bras le corps pour le faire évoluer, sans vouloir le soumettre aux chimères.**

**Je ne me résous pas à vous dire adieu, compte tenu de nos conversations des derniers temps.**

**Je veux seulement vous adresser mon salut.**

**Les signes du monde qui bouge nous permettront peut-être de poursuivre un dialogue posthume auquel nous avons toujours eu envie de croire tous les deux.**

**Gabriel VITRÉ**